

Estimation de l'impact économique des étudiants étrangers dans les programmes d'enseignement des langues au Canada

Rapport présenté à
Langues Canada

Roslyn Kunin and Associates, Inc. (RKA, Inc.)

1736, 10^e avenue Ouest, bureau 901
Vancouver (C.-B.) V6J 2A6
Tél. : (604) 736-0783 / Téléc. : (604) 736-0789
Rkunin@Rkunin.com <http://www.rkunin.com/>

Le 17 décembre 2020

Table des matières

Impact économique des étudiants étrangers dans les programmes d’enseignement des langues au Canada_____	3
Possibilités de développement économique dans le secteur de l’enseignement des langues au Canada, pendant la pandémie_____	6
Premier scénario – statu quo_____	6
Deuxième scénario – politique de soutien, aucun plan de relance_____	7
Troisième scénario – politique de soutien, plan de relance stratégique_____	8

Impact économique des étudiants étrangers dans les programmes d'enseignement des langues au Canada

Langues Canada a demandé à l'entreprise Roslyn Kunin and Associates de lui fournir une estimation de l'impact économique associé aux étudiants étrangers, qui entreprennent des programmes de langues au Canada. Les estimations de base ont été effectuées en fonction du nombre d'étudiants étrangers, dans tous les programmes de langues, en 2019.

Dans le but d'évaluer l'impact économique éventuel, nous avons suivi les approches énumérées ci-dessous et formulé certaines hypothèses :

- un profil des étudiants inscrits aux programmes membres de Langues Canada (LC) a tout d'abord été créé pour les étudiants de chaque province. Ensuite, compte tenu des données sur les étudiants-semaines dans chaque province, il a été possible d'en tirer la durée moyenne des études de ces étudiants;
- les données des étudiants-semaines ont été multipliées par le coût moyen de la formation et des frais quotidiens dans chaque province (le cas échéant), pour calculer les dépenses annuelles totales. Langues Canada a fourni à l'équipe de recherche les données sur les droits de scolarité et les frais, le loyer, la nourriture, le transport et les dépenses discrétionnaires;
- outre les frais des étudiants de LC, nous avons pris en compte les visites de parents et amis durant les études au Canada des étudiants. On a supposé des visites de deux parents ou amis par dix étudiants. Les dépenses moyennes de ces visiteurs sont tirées des rapports de Destination Canada sur les arrivées des États-Unis et de l'étranger, par catégorie de dépense^{1, 2};
- après avoir calculé les dépenses annuelles totales des étudiants des programmes de LC, deux autres ajustements ont été apportés;
- premièrement, le nombre d'étudiants étrangers inscrits aux programmes membres de Langues Canada (LC) s'élevait à 144 208, calculé en fonction de 150 112 - 5 094 – ce dernier chiffre représentant les étudiants canadiens inscrits à des programmes membres de LC;
- deuxièmement, on a déterminé que 86 % de tous les étudiants étrangers en formation linguistique au Canada étaient inscrits à des programmes membres de LC et, par conséquent, que le nombre total de tels étudiants au Canada, en 2019, était estimé à 167 684.

Le tableau 1 ci-dessous présente l'estimation des dépenses totales annuelles des étudiants.

¹ Destination Canada, Total des arrivées de voyageurs étrangers.

<https://www.destinationcanada.com/fr/recherche>

² Destination Canada, Dépenses des touristes au Canada. <https://www.destinationcanada.com/fr/depenses-touristiques>

Impact économique des étudiants étrangers dans les programmes d'enseignement des langues au Canada

Tableau 1 Dépenses annuelles estimées des étudiants étrangers dans tous les programmes de langues au Canada, en 2019

	2019
Frais de scolarité et autres frais, livres et fournitures	641 millions \$
Hébergement et nourriture	623 millions \$
Transport	69 millions \$
Services publics	86 millions \$
Dépenses discrétionnaires	326 millions \$
Dépenses supplémentaires de parents en visite	24 millions \$
Total	1 771 millions \$

Source : RKA, d'après des données du Rapport annuel sur l'enseignement des langues au Canada de 2019 et de Langues Canada.

Le cadre d'analyse permet de déterminer l'impact économique global des étudiants étrangers, dans les programmes de langues, et s'appuie sur la structure par entrées-sorties de notre économie. Nous comprenons cette structure de la façon suivante.

Lorsqu'une personne achète un produit (biens ou services), cette dépense crée une exigence directe pour la production de ce produit. Toutefois, l'impact économique ne s'arrête pas là. La production accrue de ce produit entraîne une augmentation de la production de tous les biens et services intermédiaires qui servent à fabriquer ce produit et cette hausse génère, réciproquement, une plus grande demande pour d'autres biens et services nécessaires en vue de produire ces produits intermédiaires. À mesure que la demande augmente, les travailleurs pourront gagner un salaire plus élevé et pourraient décider de consacrer une partie de leurs revenus supplémentaires à l'achat d'un plus grand nombre de biens et de services.

Ainsi, une demande initiale pour un produit crée une réaction en chaîne le long du processus de production.

L'analyse de l'impact économique a pour but d'étudier de telles interrelations entre les industries, afin de déterminer comment un changement de la demande initiale de biens ou de services contribue aux changements dans les niveaux de production d'autres industries et au niveau global d'activités économiques d'une région.

Le modèle des entrées-sorties de Statistique Canada est fondé sur la structure par entrées-sorties de l'économie canadienne, qui se compose essentiellement d'un ensemble de tableaux décrivant les flux des biens et des services entre les divers secteurs de l'économie. Un tel modèle s'avère utile en vue de déterminer quelle proportion d'une production supplémentaire est générée par un changement dans la demande pour un ou plusieurs produits ou un changement dans la production d'une industrie³.

³ Une description de l'origine des tableaux d'entrées-sorties, élaborée par Statistique Canada, en 1961, se trouve dans la publication de Statistique Canada intitulée *Évolution des tableaux canadiens d'entrées-sorties de 1961 à ce jour* et la poursuite de cette évolution, depuis cette publication, figure dans les Tableaux des ressources, des emplois et des entrées-sorties, sur le site Web <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&Id=1290631>.

Son modèle de simulation économique est expressément conçu pour simuler l'impact économique d'une dépense sur un panier donné de biens et de services ou la production d'une ou de plusieurs industries. Dans le cadre de ce projet, les valeurs des dépenses établies dans le tableau 1 ont été appliquées à ce modèle pour évaluer l'impact économique des étudiants étrangers dans les programmes d'enseignement des langues au Canada, en 2019.

Le tableau 2 ci-dessous montre l'impact économique sur l'économie canadienne, en fonction du produit intérieur brut (PIB), du revenu du travail, des emplois et des recettes fiscales de l'État. Trois genres d'impact sont présentés :

- l'impact direct mesure la hausse de la production industrielle et l'augmentation de la main-d'œuvre d'une industrie, résultant de l'afflux d'étudiants étrangers et de leurs dépenses annuelles;
- l'impact indirect mesure le changement dans la demande de production industrielle et d'emploi dans les secteurs qui fournissent des biens et des services aux secteurs de l'économie qui sont directement touchés;
- l'impact induit mesure les changements au niveau de la production et de la demande d'emploi, dans tous les secteurs de l'économie, en raison d'une augmentation des revenus des ménages touchés directement et indirectement.

Bien que nous présentions les trois types de valeurs de l'impact économique, rattachés aux dépenses des étudiants étrangers, nous constatons qu'il est généralement reconnu que les impacts directs pris isolément sont incomplets et que l'impact total (c.-à-d. le total des impacts directs, indirects et induits) peut parfois surestimer les impacts des dépenses initiales.

Nous remarquons que bien que les dépenses des étudiants étrangers au Canada ajoutent à l'augmentation de la demande de divers produits et services, l'ensemble de ces dépenses ne justifie pas la hausse entière de la production de produits ou de la prestation de services des industries nationales, car une partie des dépenses est vouée aux taxes de consommation, tandis qu'une autre proportion sert à payer les importations (de matières premières ou de produits finaux).

En règle générale, les recettes gouvernementales proviennent de l'impôt sur le revenu des particuliers, de l'impôt indirect moins les subventions, de l'impôt sur le revenu des sociétés et des redevances sur les ressources naturelles. Dans le présent rapport, nous sommes en mesure d'estimer l'impôt sur le revenu des particuliers et les taxes indirectes.

Le modèle des dépenses de Statistique Canada n'estime pas automatiquement l'impôt sur le revenu des particuliers. Nous estimons cet impôt par l'application du taux moyen d'imposition du revenu des particuliers au Canada (2019) au revenu total du travail, qui est généré à partir du modèle de simulation des impacts de Statistique Canada.

Les taxes indirectes appliquées dans le processus de production des extrants et des services comprennent à la fois les taxes indirectes sur la production (dont les taxes foncières) et les taxes indirectes sur les produits (dont les taxes de vente fédérales et provinciales). Il convient de mentionner que le modèle de Statistique Canada estime les impacts sur les recettes fiscales pour déterminer uniquement les impacts directs et indirects combinés et l'impact total (impacts directs, indirects et induits).

Tableau 2 Impact économique estimé attribué aux étudiants étrangers en formation linguistique au Canada, selon des dépenses annuelles totales de 1,77 milliard de dollars en 2019

	PIB au prix de base	Revenu du travail	Emplois	Impôt
Direct*	976 millions \$	533 millions \$	11 930	101 millions \$
Direct et indirect	1 396 millions \$	779 millions \$	16 440	367 millions \$
Direct, indirect et induit	1 763 millions \$	946 millions \$	19 830	448 millions \$

* L'impact fiscal direct concerne uniquement l'impact de l'impôt sur le revenu.

Source : Modèle de simulation économique personnalisé de Statistique Canada et calcul de RKA

Possibilités de développement économique dans le secteur de l'enseignement des langues au Canada, pendant la pandémie

Langues Canada nous a demandé d'estimer plus exactement l'impact économique potentiel sur le secteur canadien de l'enseignement des langues, imputable aux effets néfastes de la pandémie de COVID-19. Plus précisément, trois scénarios potentiels de développement économique se dégagent pour le secteur canadien de l'enseignement international des langues et nous présentons les estimations des impacts de chacun d'eux.

Premier scénario – statu quo

Ce scénario suppose ce qui suit :

- aucune exemption ne serait accordée aux étudiants étrangers en vertu de l'interdiction de voyager du Canada;
- aucun nouvel étudiant étranger ne serait admis au pays et seuls les étudiants étrangers en formation linguistique, dont le nombre total est estimé à 3 500, qui se trouvent déjà au pays et possèdent un permis d'études valide, portant une date antérieure au 18 mars 2020, pourraient y rester;
- on s'attendrait en fait à ce que le secteur canadien de l'enseignement des langues perde l'équivalent de 95 % du nombre d'inscriptions en 2019⁴.

Dans ces conditions, les dépenses totales des 3 500 étudiants étrangers en en formation linguistique qui restent au Canada, au cours d'une année, atteindraient 88,7 millions de dollars seulement.

Le tableau 3 ci-dessous présente l'impact économique estimé pour le secteur de l'enseignement international des langues au Canada, très réduit par la crise de la COVID-19.

⁴ Il est également entendu que ces étudiants sont titulaires d'un permis d'études et qu'ils suivront des programmes d'enseignement des langues d'une durée allant jusqu'à 24 semaines, avant de poursuivre des études postsecondaires. Aux fins du présent rapport, nous avons utilisé une période de 24 semaines pour calculer leurs dépenses annuelles.

Tableau 3 Impact économique estimé attribué aux étudiants étrangers en formation linguistique au Canada, premier scénario, fondé sur une réduction de 95 % du nombre d'inscriptions en 2019

	PIB au prix de base	Revenu du travail	Emplois	Impôt
Direct*	49 millions \$	27 millions \$	600	5 millions \$
Direct et indirect	70 millions \$	39 millions \$	820	18 millions \$
Direct, indirect et induit	88 millions \$	47 millions \$	990	22 millions \$

* L'impact fiscal direct concerne uniquement l'impact de l'impôt sur le revenu.

Source : Modèle de simulation économique personnalisé de Statistique Canada et calcul de RKA

Deuxième scénario – politique de soutien, aucun plan de relance

Ce scénario suppose ce qui suit :

- les étudiants étrangers seraient autorisés à entrer au Canada grâce à une exemption de l'interdiction de voyager au Canada;
- on s'attendrait à ce que les étudiants paient le coût total de la conformité aux exigences en matière de sécurité relativement à la COVID-19, c'est-à-dire une période de quarantaine obligatoire de 14 jours à leur arrivée;
- il est estimé que 2 400 étudiants étrangers pourraient prendre de telles dispositions de voyage. Il est aussi entendu que ces étudiants s'engageraient très probablement à suivre un programme de formation linguistique de 24 semaines, en moyenne, conformément au sondage interne de Langues Canada;
- le nombre total d'étudiants étrangers en formation linguistique atteindrait 5 900. En fait, on s'attendrait à ce que le secteur canadien de l'enseignement des langues subisse une perte équivalant à 91,6 % du niveau préalable à la COVID en 2019⁵;
- le coût de la quarantaine obligatoire de 14 jours, pour chaque nouvel étudiant étranger en formation linguistique serait estimé à 2 000 \$⁶;
- le coût d'un vol d'une source canadienne serait estimé à 1 000 \$ par nouvel étudiant, taxes de vente et frais en sus;
- le coût total pour que chaque étudiant se conforme aux exigences en matière de sécurité relativement à la COVID-19 serait de 3 000 \$. Pour 2 400 étudiants, ceci représenterait des revenus de 7,2 millions de dollars pour les secteurs canadiens de l'hébergement et du transport aérien, ce qui aurait un impact économique.

Dans ces conditions, les dépenses annuelles totales de ces 5 900 étudiants étrangers seraient estimées à 156,7 millions de dollars.

⁵ Bien que 5 900 étudiants ne représentent que 3,5 % du niveau d'inscription en 2019, en raison de la plus longue période supposée d'études dans les programmes d'enseignement des langues des 2 400 nouveaux étudiants et des 3 500 étudiants actuels, la réduction « réelle » du nombre d'inscriptions serait de 91,6 %.

⁶ L'estimation est utilisée aux fins du calcul de l'impact seulement et fondée sur une gamme de prix proposés d'hôtels qui pourraient être en mesure de fournir de tels services en ce moment. Le coût comprend l'hébergement et les repas pendant la période de 14 jours, avec des frais supplémentaires de transport de l'aéroport et d'une assurance médicale de base. Les taxes de vente sont en sus des prix indiqués.

Le tableau 4 ci-dessous présente l'impact économique estimé pour le secteur canadien de l'enseignement international des langues, très réduit par la crise de la COVID-19, mais accueillant 2 400 étudiants supplémentaires (en plus des 3 500 déjà au Canada) qui s'inscriraient à des programmes de langues.

Tableau 4 Impact économique estimé attribué aux étudiants étrangers en formation linguistique au Canada, deuxième scénario, fondé sur une réduction de 91,6 % du nombre d'inscriptions en 2019

	PIB au prix de base	Revenu du travail	Emplois	Impôt
Direct*	86 millions \$	47 millions \$	1 060	9 millions \$
Direct et indirect	124 millions \$	69 millions \$	1 460	32 millions \$
Direct, indirect et induit	156 millions \$	84 millions \$	1 760	39 millions \$

* L'impact fiscal direct concerne uniquement l'impact de l'impôt sur le revenu.

Source : Modèle de simulation économique personnalisé de Statistique Canada et calcul de RKA

Troisième scénario – politique de soutien, plan de relance stratégique

Ce scénario suppose ce qui suit :

- les étudiants étrangers seraient autorisés à entrer au Canada grâce à une exemption de l'interdiction de voyager au Canada;
- en raison du plan de relance d'une valeur de 80 millions de dollars, on s'attendrait à ce que les étudiants paient une partie du coût de la conformité aux exigences en matière de sécurité relativement à la COVID-19, c'est-à-dire une période de quarantaine obligatoire de 14 jours à leur arrivée. On estimerait que 40 000 étudiants étrangers pourraient prendre de telles dispositions de voyage;
- on compterait un total de 43 500 étudiants étrangers en formation linguistique. En fait, on s'attendrait à ce que le secteur canadien de l'enseignement des langues subisse une perte équivalente à 38 % du niveau préalable à la COVID en 2019⁷;
- le coût de la quarantaine obligatoire de 14 jours, pour chaque nouvel étudiant étranger en formation linguistique serait estimé à 2 000 \$;
- le coût d'un vol d'une source canadienne serait estimé à 1 000 \$ par nouvel étudiant, taxes de vente et frais en sus;
- le coût total pour chaque étudiant de se conformer aux exigences en matière de sécurité relativement à la COVID-19 atteindrait de 3 000 \$. Pour 40 000 étudiants, ceci représenterait des revenus de 120 millions de dollars pour les secteurs canadiens de l'hébergement et du transport aérien, ce qui aurait un impact économique. On suppose que le plan de relance de 80 millions de dollars serait réparti également entre les secteurs de l'hébergement et du transport aérien. Le revenu net généré par ces étudiants devrait se chiffrer à 40 millions de dollars.

⁷ Bien que 43 500 étudiants ne représentent que 25,9 % du niveau d'inscription en 2019, en raison de la plus longue période d'études supposée de programmes de formation linguistique des 40 000 nouveaux étudiants et des 3 500 étudiants restants, la réduction « réelle » du nombre d'inscriptions serait de 37,7 %.

Impact économique des étudiants étrangers dans les programmes d'enseignement des langues au Canada

Dans ces conditions, les dépenses annuelles totales de ces 43 500 étudiants étrangers seraient estimées à 1 142 millions de dollars.

Le tableau 5 ci-dessous présente l'impact économique estimé pour le secteur canadien de l'enseignement international des langues, qui accueillerait 40 000 étudiants supplémentaires dans des programmes de langues, en plus des 3 500 étudiants déjà au Canada.

Tableau 5 Impact économique estimé attribué aux étudiants étrangers en formation linguistique au Canada, troisième scénario, fondé sur une réduction de 38 % du nombre d'inscriptions en 2019

	PIB au prix de base	Revenu du travail	Emplois	Impôt
Direct *	631 millions \$	345 millions \$	7 800	65 millions \$
Direct et indirect	903 millions \$	504 millions \$	10 720	235 millions \$
Direct, indirect et induit	1 140 millions \$	612 millions \$	12 920	289 millions \$

* L'impact fiscal direct concerne uniquement l'impact de l'impôt sur le revenu.

Source : Modèle de simulation économique personnalisé de Statistique Canada et calcul de RKA

Comme le montre l'analyse de l'impact, dans le premier scénario, on s'attendrait à ce que le secteur canadien de l'enseignement des langues subisse une perte équivalant à 95 % de ses inscriptions d'étudiants avant la COVID-19 et des avantages économiques qui en découlent. Selon le deuxième scénario, même si certains étudiants sont prêts à venir au Canada pour poursuivre des études linguistiques, en raison du coût élevé de la conformité aux exigences en matière de sécurité relativement à la COVID-19, le secteur canadien de l'enseignement des langues pourrait quand même subir une perte équivalant à 91,6 % de ses inscriptions d'étudiants préalablement à la COVID-19 et des avantages économiques qui en découlent. Toutefois, des politiques gouvernementales favorables et un modeste plan de relance pourraient permettre au secteur de maintenir 62 % des inscriptions d'étudiants antérieures à la COVID-19 et, par conséquent, les avantages économiques qui en découlent.